

Déplacements domicile-travail

La Picardie 1^{re} région de France

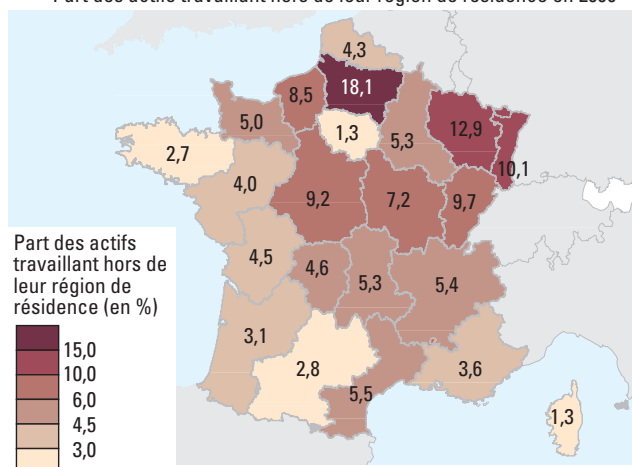
Trois Picards sur cinq quittent leur canton ou leur agglomération de résidence pour aller travailler, près d'un sur cinq quitte même sa région. Cela fait de la Picardie la région où les travailleurs sont les plus mobiles et ceux qui vont le plus loin pour occuper un emploi.

Cette situation résulte du caractère rural de la région et de sa proximité avec l'Île-de-France. Mais pas seulement. Le nombre de Picards ayant un travail a augmenté plus rapidement que celui des emplois localisés dans la région, obligeant ainsi certains à aller chercher ailleurs ce qu'ils n'ont pas à proximité.

Pour 80% de ces migrants, le déplacement a lieu en voiture. Les transports en commun sont surtout utilisés par les urbains ou pour les longs trajets et même dans ces cas, ils ne se substituent pas intégralement à la voiture.

Arnaud HUYSSSEN,
Insee Picardie

La Picardie 1^{re} région de France pour les déplacements domicile-travail
Part des actifs travaillant hors de leur région de résidence en 2009



Moyenne des régions de province : 5,8 % ©IGN - Insee 2013

Champs : actifs ayant un emploi, ne travaillant pas à leur domicile

Source : Insee, recensement de la population 2009, exploitation principale

En 2009, près de 778 000 résidents de Picardie ont un emploi. Si certains travaillent à domicile, 95 % doivent se déplacer. Parmi eux, 60 % quittent leur agglomération ou canton de résidence, contre 35 % au niveau national et 41 % pour l'ensemble des provinces françaises. Cela fait des Picards les travailleurs les plus mobiles de France ! Et ce sont aussi ceux qui parcourent la plus longue distance domicile-travail : elle est, en moyenne, de 19,8 km en 2009, contre 16 km au plan national. C'est, en Picardie, près de 3 km de plus qu'en 1999 (17,1 km).

18 % des actifs picards vont même travailler hors de Picardie. C'est une proportion trois fois supérieure à celle observée dans la France de province, faisant, là encore, de la Picardie la région française où la part des actifs travaillant hors de leur région de résidence est la plus forte. Seules des régions frontalières (Alsace et Lorraine) connaissent un phénomène comparable mais de moins grande ampleur. De plus, la majorité de leur population active qui quitte ces régions frontalières, le fait pour travailler à l'étranger (respectivement 81 % et 75 % pour les régions précitées).

► Un actif picard sur cinq travaille hors de la région

En Picardie, les migrations alternantes résultent essentiellement de l'attractivité du bassin d'emplois de l'Île-de-France, où vont les trois-quarts des actifs picards exerçant hors de la région, soit 103 700 personnes. Cet attrait pour la région parisienne est nettement plus marqué dans notre région que dans les autres régions voisines de l'Île-de-France. Ainsi, la part des migrations hors de la région de résidence est moitié moindre en région Centre (9 %), en Haute-Normandie (8 %) et en Bourgogne (7 %), la Champagne-Ardenne étant la moins concernée par ce type de mouvement (5 %, soit le même taux qu'au niveau national).

Cette différence de comportement résulte d'un double phénomène : tout d'abord, le desserrement de la région parisienne conduit des habitants à venir s'installer en Picardie tout en conservant leur emploi en Île-de-France. Ensuite, et surtout, l'évolution des emplois en Picardie (+40 000 entre 1999 et 2009) est moins rapide que la croissance de la population résidente picarde en emploi (+61 000), ce qui oblige les actifs à aller chercher un travail qu'ils n'ont pas forcément à proximité. La Picardie est d'ailleurs, avec la Lorraine, la région de France où l'écart entre la progression des personnes en emploi et celle des emplois régionaux est le plus fort.

Les trois autres régions frontalières de la Picardie attirent sensiblement le même nombre d'actifs picards, entre 8 000 et

Les actifs picards ayant un emploi sont beaucoup plus mobiles que ceux des autres régions frontalières de l'Île-de-France

Déplacement domicile-travail des actifs en 2009 (en %)

	Travaillant hors de sa région de résidence	Travaillant hors de son agglomération ou canton, mais dans sa région de résidence	Travaillant dans son agglomération ou canton de résidence
Picardie	18	42	40
Centre	9	36	54
Haute-Normandie	8	37	55
Bourgogne	7	40	53
Champagne-Ardenne	5	39	56
Île-de-France	1	10	89
France entière	5	30	65
<i>Province</i>	<i>6</i>	<i>35</i>	<i>59</i>

Champ : actifs avec emploi, ne travaillant pas à leur domicile.

Source : Insee, recensement de la population 2009

Davantage de sorties que d'entrées avec l'Île-de-France et la Champagne-Ardenne

Flux des actifs

Région	1999			2009		
	Sorties	Entrées	Rapport E/S	Sorties	Entrées	Rapport E/S
Champagne-Ardenne	5 820	2 723	2,1	9 330	3 280	2,8
Haute-Normandie	7 403	6 874	1,1	8 285	8 173	1,0
Nord-Pas-de-Calais	6 314	8 868	0,7	8 409	10 694	0,8
Île-de-France	83 907	12 906	6,5	103 693	14 553	7,1
Autres	6 837	3 340	2,0	4 390	3 890	1,1
Total	110 281	34 711	3,2	134 107	40 590	3,3

Champs : ensemble des actifs ayant un emploi, ne travaillant pas à leur domicile et ne travaillant pas dans leur région de résidence

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2009, exploitation principale

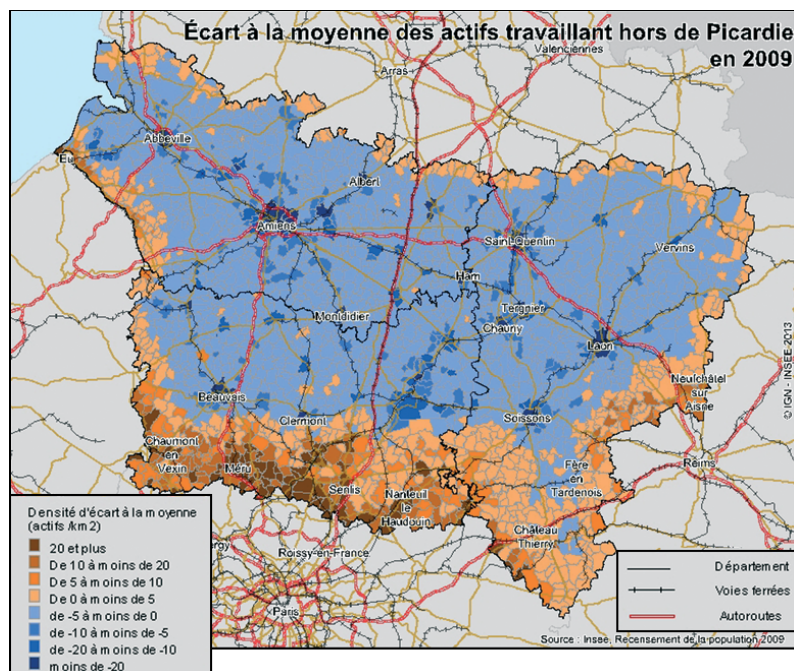
134 107 Picards sortent de la région pour aller travailler

Part des actifs travaillant hors région

	Actifs	Migrants	Part (en %)
Aisne	196 252	27 937	14,2
Oise	330 223	90 564	27,4
Somme	214 228	15 606	7,3
Picardie	740 703	134 107	18,1

Champ : actifs avec emploi, ne travaillant pas à leur domicile.

Source : Insee, recensement de la population 2009



Note de lecture : L'empreinte visuelle d'une couleur dépend aussi de la surface de la commune. Or cette surface n'a pas forcément de lien avec le nombre d'actifs représentés. De plus, l'intensité d'un pourcentage ne dit rien du nombre d'actifs migrants sur lequel il porte. Ainsi, une commune avec peu d'actifs migrants, mais d'une vaste superficie et avec un pourcentage élevé va transmettre une information forte. Les cartes représentant des densités d'écart à la moyenne permettent de corriger ces effets. Cette densité prend des valeurs positives ou négatives, selon que le taux observé est supérieur ou inférieur à la valeur de référence (ici le nombre moyen d'actifs migrants au km² en Picardie soit environ 18).

9 000 personnes. Cela signifie que, proportionnellement, la région Nord-Pas-de-Calais séduit peu les Picards. En effet, elle compte près d'un million et demi d'emplois, soit trois fois plus qu'en Champagne-Ardenne, sans attirer plus de Picards. Le Nord-Pas-de-Calais est même la seule région frontalière à fournir davantage d'actifs à la Picardie qu'elle n'en accueille.

Cela explique en partie que seuls 7 % des résidents de la Somme quittent le département pour aller travailler, contre 14 % dans l'Aisne, qui est pour partie attirée par la région parisienne mais aussi par la Marne, et 27 % dans l'Oise, qui bénéficie fortement de la proximité de l'Île-de-France.

► Les échanges entre la Picardie et les régions voisines s'accroissent

Au fil des années, le nombre de Picards se rendant hors de leur région pour travailler continue d'augmenter. De 110 000 en 1999 (soit 16 % des actifs), ils sont passés à 134 000 en 2009 (18 % des actifs), soit une évolution de 22 %.

L'ampleur de ce mouvement est telle que l'effectif des actifs résidant en Picardie et travaillant hors de la région est plus de trois fois supérieur à celui des actifs qui y travaillent sans y résider. Ainsi, seuls 41 000 font le chemin inverse. Ce phénomène est cependant vrai dans toutes les régions métropolitaines, sauf en Île-de-France¹, où l'on compte 5 fois plus d'actifs non-résidant travaillant sur leur territoire que d'actifs résidant qui travaillent dans une autre région. Mais la Picardie est l'une des régions où la part des entrants rapportés aux sortants est la plus faible. Seules des régions frontalières comme le Nord-Pas-de-Calais ou la Lorraine connaissent un ratio plus faible.

Toutefois, la Picardie attire davantage d'actifs en 2009 qu'en 1999. En effet, le nombre d'actifs travaillant en Picardie mais résidant hors de la région s'est accru de 17 % (+6 000 personnes), un rythme d'évolution qui place la Picardie au 8^e rang des 21 régions de province pour cet indicateur. Il augmente même plus rapidement que celui des actifs ayant un emploi et résidant dans la région (+7 % entre 1999 et 2009), une des hausses, il est vrai, les plus faibles de France.

► Les Picards très mobiles aussi au sein de la Picardie

Dans le même temps, les "migrants alternants"² au sein de la Picardie, sont de plus en plus nombreux. En effet, en 2009, 42 % des actifs picards travaillent en Picardie mais hors de leur agglomération ou leur canton de résidence, alors qu'ils étaient 38 % dix ans auparavant. À l'époque, ce taux était déjà nettement supérieur à la moyenne de la France de province (32 %), principalement en raison du caractère rural de la région. Le phénomène s'est, malgré tout, accéléré plus vite qu'au plan national, puisque la part des migrants parmi les actifs de province n'a augmenté que de trois points pour atteindre 35 % en 2009. Une principale raison en est la concentration de plus en plus importante de l'emploi en Picardie qui, au cours de la dernière décennie, s'est structuré autour des grands pôles urbains, au détriment de l'emploi rural. Ainsi, 44 % des emplois de la Somme sont localisés dans l'agglomération amiénoise.

► Quatre déplacements sur cinq se font en véhicule automobile

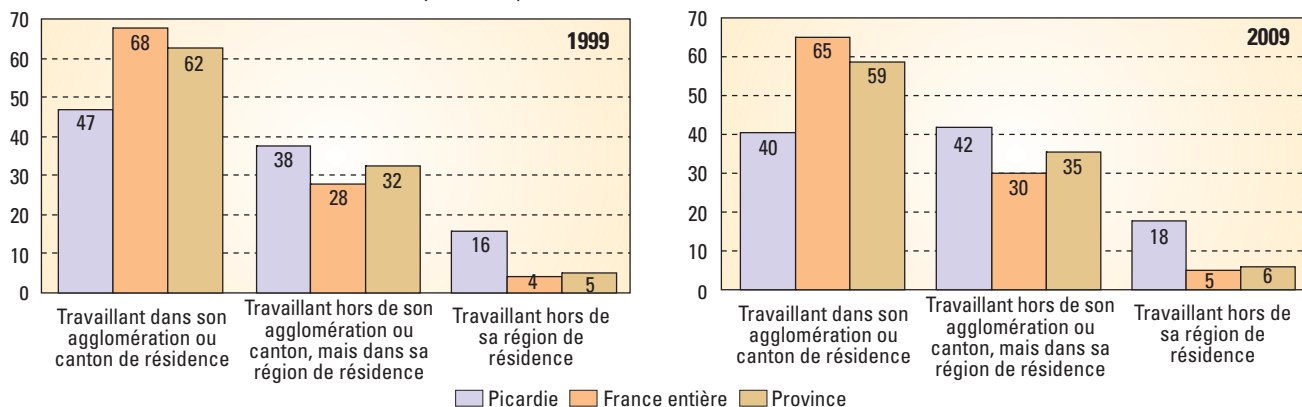
En 2009, 80 % des Picards ayant un emploi et ne travaillant pas à leur domicile, utilise un véhicule automobile

¹Dans le Limousin les flux sont équilibrés.

²« Migrants alternants » = Actifs travaillant hors de leur agglomération ou de leur canton de résidence

En 2009, 42 % des actifs picards travaillent dans la région mais hors de leur agglomération ou de leur canton

Actifs ayant un emploi selon la localisation de leur lieu de travail en %



Champ : actifs avec emploi, ne travaillant pas à leur domicile et dont le type de commune de résidence (rural ou urbain) est renseigné.

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2009

pour se rendre sur leur lieu de travail, 8% empruntent les transports en commun, autant y vont à pied et seuls 3% se servent d'un deux roues. Ces proportions sont semblables à celles observées dans la France de Province.

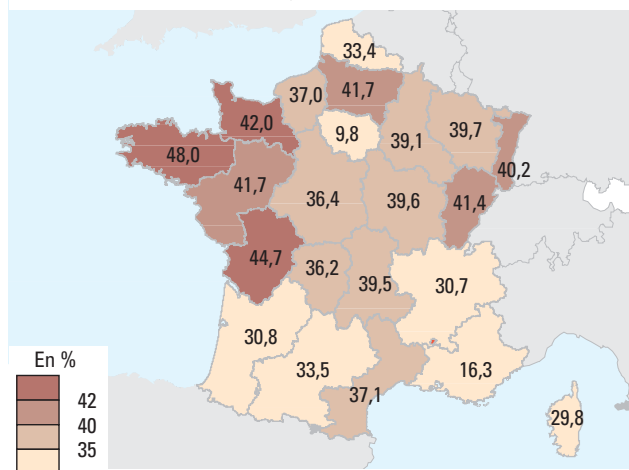
Cet attrait pour l'automobile se retrouve en toutes circonstances. Ainsi, près de 30% des actifs picards travaillent dans leur commune de résidence. Pourtant, même dans ce cas, la voiture reste le moyen de transport privilégié pour effectuer le déplacement domicile-travail (60%).

Lorsque la distance pour se rendre sur son lieu de travail s'allonge légèrement, la voiture devient même le moyen de transport quasi exclusif. Les actifs qui quittent leur canton ou agglomération de résidence pour travailler, tout en restant dans leur région, utilisent à 94% leur voiture tandis que seulement 3% prennent les transports en commun. La distance moyenne parcourue est de 19,3km.

Si cette distance augmente encore, alors le transport en commun est davantage utilisé. C'est le cas des actifs picards qui quittent leur région pour se rendre sur leur lieu de travail : ils parcourent en moyenne 64 kilomètres et 25% d'entre eux

La mobilité des Picards travaillant dans leur région est aussi très forte

Part des actifs travaillant hors de leur canton ou agglomération, mais dans leur région de résidence en 2009



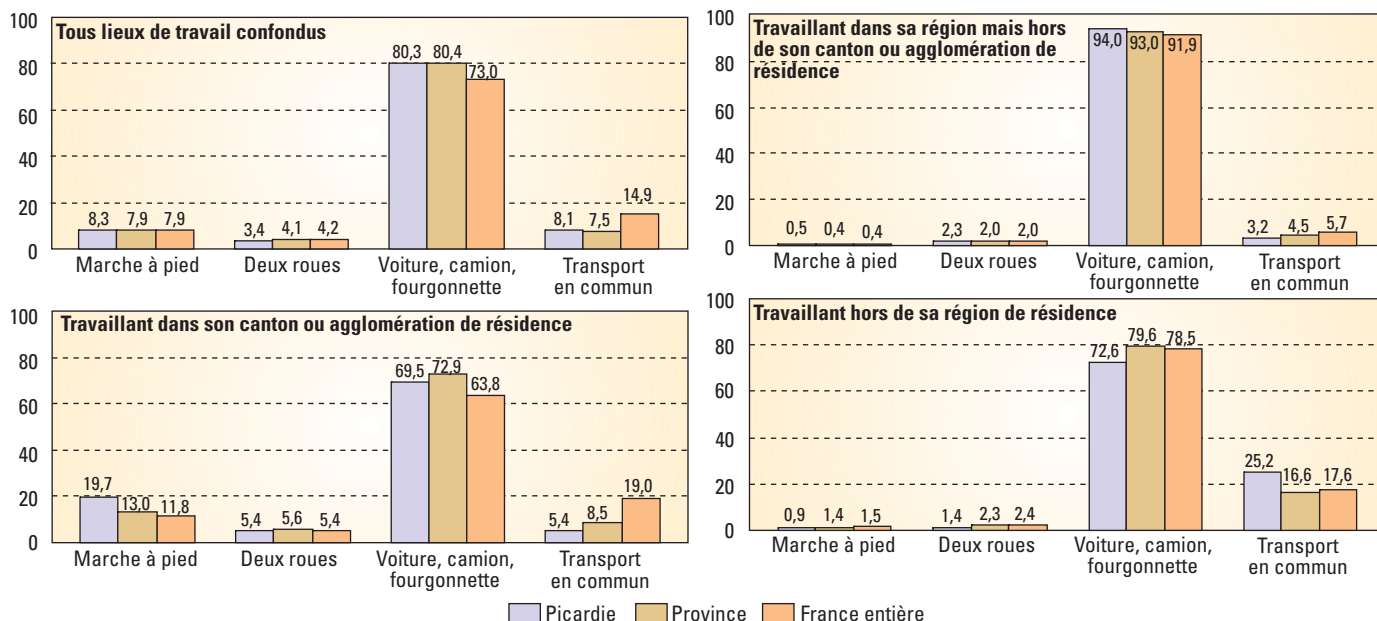
Moyenne des régions de province : 35,4%

©IGN - Insee 2013

Source : Insee, recensement de la population 2009

80,3 % des Picards ayant un emploi utilisent un véhicule automobile pour aller travailler

Mode de transport utilisé par les actifs ayant un emploi selon leur lieu de travail en 2009 (en %)



Champ : actifs avec emploi ne travaillant pas chez eux. Les actifs dont le type de commune de résidence (rural ou urbain) n'est pas renseigné, sont hors du champ.

Source : Insee, recensement de la population 2009 (exploitation principale)

Les modes de transport doux privilégiés dans l'espace urbain

Mode de transport utilisé pour se rendre au travail (par type d'espace d'habitat, en %)

	Urbain		Rural		Total	
	Picardie	Province	Picardie	Province	Picardie	Province
Marche à pied	10,8	8,8	4,8	5,5	8,3	7,9
Deux roues	3,8	4,7	2,8	2,6	3,4	4,1
Voiture, camion, fourgonnette	74,6	77,1	88,2	89,5	80,3	80,4
Transport en commun	10,8	9,4	4,2	2,5	8,1	7,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Champ : actifs avec emploi ne travaillant pas à son domicile.

Source : Insee, recensement de la population 2009, exploitation principale

Les Picards travaillant hors de la région : des hommes plus diplômés, relativement jeunes et exerçant une profession liée à l'encadrement

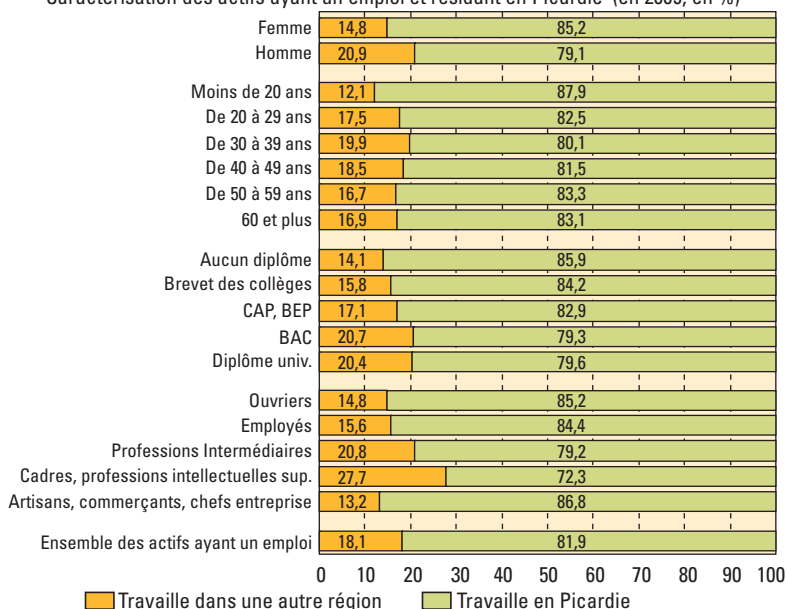
18 % des Picards travaillent hors de leur région de résidence. Comme au plan national, ces mouvements concernent plus souvent les hommes (21 %) que les femmes (15 %). C'est pourquoi, parmi l'ensemble des migrants, celles-ci parcourent globalement des distances plus courtes. Leurs trajets domicile-travail sont d'en moyenne 15,9 kilomètres contre 23,2 kilomètres pour les hommes.

De même, l'âge des salariés influe sur la probabilité de quitter sa région de résidence pour aller travailler. En effet, les actifs ayant entre 30 et 49 ans sont 19 % à travailler hors de Picardie, alors que cela est moins fréquent chez les moins de 30 ans ou les 50 ans et plus (17 %).

La catégorie socioprofessionnelle est également très discriminante. Les professions intermédiaires et surtout les cadres sont plus mobiles (respectivement 21 % et 28 % travaillent hors de Picardie). En revanche, les employés, les ouvriers et les artisans, commerçants, chefs d'entreprise exercent leur profession plus souvent dans leur région de résidence ; seuls 15 % d'entre eux ont une mobilité extrarégionale. En nombre, les cadres et les professions intermédiaires (respectivement 24 000 et 40 000) représentent près de la moitié des migrants alternants.

Cela explique que, plus le diplôme est élevé, plus les probabilités de travailler hors de Picardie sont élevées. Ainsi, les actifs ayant un bac ou un diplôme universitaire sont plus de 20 % à sortir de la région pour se rendre au travail, contre 14 % des actifs ayant un emploi et n'ayant aucun diplôme.

Caractérisation des actifs ayant un emploi et résidant en Picardie (en 2009, en %)



Source : Insee, recensement de la population 2009

empruntent des transports collectifs. C'est une proportion supérieure à la moyenne des migrants de Province travaillant hors de leur région d'origine (17 %). Mais le choix de ce mode de déplacement ne remplace que partiellement l'automobile, puisqu'ils sont encore 73 % à y recourir. L'une des raisons est que d'importants pôles d'emplois se situent au nord de la région parisienne (Roissy, Cergy-Pontoise) et qu'ils restent difficilement accessibles en transport en commun, surtout si les horaires de travail sont décalés.

La difficulté d'avoir recours à un transport en commun s'explique aussi par la répartition de l'habitat picard. En 2009, 42 % des actifs picards ayant un emploi résident dans une commune rurale ; ils ne sont que 23 % dans ce cas au niveau national et 27 % pour la France de province. Cette situation entraîne automatiquement des comportements de déplacements différents, notamment quant à l'utilisation des transports en commun : s'il faut prendre son véhicule pour y avoir accès, cela augmente la probabilité de faire tout le trajet en voiture.

Ainsi, cette part des actifs utilisant un véhicule motorisé pour aller travailler atteint 88 % en milieu rural, ce qui est dans la norme nationale.

En revanche, les actifs résidant dans des communes urbaines de Picardie utilisent plus régulièrement un mode de transport doux³ pour se rendre au travail : près de 22 % de leurs habitants vont au travail à pied ou en transport en commun contre 9 % pour les communes rurales. Cette différence se retrouve quel que soit le lieu de travail, elle s'accroît même en fonction de la distance à parcourir. En effet, 6 % des actifs des communes urbaines qui travaillent hors de leur agglomération mais dans leur région se déplacent à pied ou en transport en commun ; ce taux passe à 34 % si le lieu de travail se trouve hors de la région de résidence. C'est deux fois plus que les habitants des communes rurales (respectivement 2 % et 16 %).

► Utiliser les transports remplace à part équivalente l'automobile et la marche à pied

Mais emprunter un transport en commun pour aller travailler n'engendre pas forcément une réduction équivalente du recours à l'automobile. Ainsi, leur utilisation est plus importante dans l'Oise, près de 11 % des actifs contre 5 % dans l'Aisne et 6 % dans la Somme.

Cet écart s'explique d'abord par la plus forte densité urbaine de l'Oise par rapport à l'Aisne. En effet, 64 % des actifs ayant un emploi dans ce département vivent dans un espace urbain contre 52 % dans l'Aisne. À cela s'ajoute le fait que plus du quart des travailleurs va travailler hors de Picardie. Ces deux phénomènes contribuent à augmenter les probabilités d'utiliser les transports collectifs. Pour autant, les actifs de l'Oise sont à peine moins nombreux à prendre leur voiture pour aller travailler (79 % contre 80 % dans la Somme et 82 % dans l'Aisne), la différence se reportant sur les déplacements à pied (7 %, contre plus de 9 % dans les deux autres départements picards). ■

³Transport en commun ou la marche à pied